

privés de cette découverte par un excès de précaution & une rigueur d'examen absolument déplacée. C'étoit un animal d'une grandeur épouvantable & parfaitement différent de l'éléphant, quoiqu'il eût des défenses comme lui. Voici comme la chose s'est passée.

236. M<sup>r</sup>. Collinson qui s'est beaucoup fatigué à déterminer les especes perdues par l'inspection des dents, s'étant aperçu qu'une défense trouvée dans le marais salé de l'Ohio, avoit des stries près du gros bout, il conçut aussi-tôt l'idée d'un grand animal dont l'espece n'existoit plus. Il ne pouvoit se persuader que ces stries appartenissent à l'espece de l'éléphant.

Ibid. Encore quelques notes justificatives, quelques conjectures énoncées d'un ton bien ferme sur la nature de ces stries, nous étions assurés d'avoir eu autrefois sur notre globe de grands animaux à défenses, qui n'étoient point des éléphants. Par malheur ce M<sup>r</sup>. Collinson, qui lit des mémoires à la société royale de Londres, eut tout-à-coup un scrupule sur sa découverte, & s'avisa, pour se satisfaire, d'aller visiter le magasin d'un marchand qui fait commerce de dents de toute espece; & après les avoir bien examinées, il trouva qu'il y avoit autant de défenses striées au gros bout que d'unies. Voilà comme s'est évanouie la grande espece à défenses striées. Un scrupule de moins, ou si (comme il pouvoit très-bien se faire) le marchand n'eût pas eu de défenses striées, il n'y avoit plus moyen de contester l'existence d'une ancienne espece énorme, anéantie comme les cornes d'ammon